

nique nous redisent à l'envie ses titres de gloire; Crémazie l'a chanté dans des vers désormais immortels. C'est le vrai, l'unique drapeau national des Canadiens-Français.

* * *

Déjà plusieurs le réclament. Le *Messenger Canadien du Sacré-Cœur* publie, dans sa livraison de février, une lettre reçue d'un prêtre distingué et dans laquelle, entre autres excellentes choses, on trouve les paroles suivantes :

“Le Sacré Cœur de Jésus entouré de feuilles d'érable avec la devise: ‘je me souviens,’ au centre du drapeau fleurdelisé de Carillon (1), nous paraît être l'étendard le plus souhaitable pour la nation canadienne-française, sous quelque ciel qu'elle habite. Vouloir restreindre nos armes à celles de la province de Québec, c'est ignorer nos frères des autres provinces; vouloir varier les armes selon les provinces, c'est écarter encore nos frères des États-Unis, et rompre du reste l'unité nécessaire à tout drapeau national.

“Le drapeau azuré aux fleurs de lis, avec le Sacré-Cœur au centre entouré de feuilles d'érable portant au bas la devise ‘je me souviens,’ ce drapeau est vraiment historique; il renferme dans ses plis tout ce que notre passé a de plus beau, et tout ce que nous pouvons léguer de meilleur à nos fils. La devise ‘je me souviens’ nous dit cela et le redira à nos descendants avec ce que nous ajouterons nous-mêmes de gloire à celle des aïeux, *crescit eundo.*”

Ces nobles paroles évoquent nos plus glorieux souvenirs et, stimulant notre apathie, raniment nos plus ambitieuses espérances. Ce projet de drapeau national nous le faisons nôtre avec bonheur. Si quelqu'un trouve mieux, qu'il s'empresse de le dire.

ED. COLCLOUGH, S. J.

Collège de Saint-Boniface, Man.

(1) Sur quel champ reposeront ces emblèmes, quel genre d'écusson les fera ressortir, l'auteur de la lettre ne le dit pas. Peu importe, d'ailleurs; à l'artiste de régler ce détail.